



COMMUNE IDÉE – COLLECTIF ARTISTIQUE

Range tes mots !

(Triptyque Entre-Fils, petite forme #1)



Crédit photo : Elvire

THÉÂTRE BILINGUE FRANÇAIS/LSF (LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE)

DIRECTION ARTISTIQUE HÉLÈNE CABOT

HISTORIQUE ET ACCESSIBILITÉ

En 2022 le collectif Commune Idée créé ENTRE-FILS, un spectacle inclusif bilingue Français/LSF. Ce spectacle, qui questionne l'incommunicabilité et le non-dit, est une histoire de famille, une autopsie, autour de la relation mère-fille mais encore plus largement la bio-résonance et les reproductions de schémas transgénérationnels.

Ce spectacle réunit par ailleurs plusieurs outils pour répondre aux enjeux de l'accessibilité et de l'inclusion, tout en participant de l'aspect artistique :

Le Bimodal, qui respecte l'intégrité des 2 langues (structures, grammaire..)

La traduction simultanée

La traduction décalée

La choré-chant signe

Tout au long des sorties de résidences et du travail mené en présence d'un public sourd, malentendant, entendant, nous avons été questionné.e.s sur le choix de la thématique (incommunicabilité). Les personnes sourdes nous ont souvent interpellés quant à leur sensation d'exclusion d'une société qui leur demande de faire des efforts, allant jusqu'à témoigner des rapports maltraitants rencontrés dans leur enfance.

La communication est bien au cœur de la vie, des enjeux du quotidien. Et, puisque cette question des enjeux de la communication se pose dès le plus jeune âge et Fort de sa recherche autour de l'accessibilité, Commune Idée souhaite à présent, utiliser ces outils pour s'adresser au Jeune Public.

Dans Entre-fils, le souvenir d'enfance est régulièrement convoqué comme clé de compréhension du présent. Il soulève souvent un non-dit ou une injonction au silence de la part de l'adulte envers l'enfant. La pièce laisse voir également qu'un même souvenir peut être interprété différemment selon les personnages, selon la nature de leur lien avec la mère les poussant à incarner un rôle précis au sein de la cellule familiale. Entre-fils plonge donc le spectateur au cœur des problématiques communicationnelles. Si la pièce interroge les conséquences du non-dit à l'âge adulte, elle pose son origine dès l'enfance. Ainsi, l'idée de deux formes interrogeant la même thématique directement à travers le prisme de l'enfance et de l'adolescence trouve naturellement son sens et sa justification, en convoquant différentes formes de langage, du verbal au non-verbal: les mots, le corps, la musique.

Adapter un texte vivant c'est le faire vivre également dans, avec, par les signes. La langue des signes française fait appel à la sensibilité de chacun, plus encore que les mots que nous utilisons et qui ont une définition établie. Ainsi pour être sûrs d'être au plus proche de ce que l'auteur veut dire, de ce que le/la comédien.ne interprète, il faut que l'adaptation du texte se vive avec un interprète sourd. Ensuite il y a l'apprentissage du texte signé. La LSF étant sensible, elle s'apprend avec un suivi nécessaire d'interprètes entendants ou malentendants. Par exemple, il est préférable de savoir signer «vide» correctement par crainte de signer «chocolat». En troisième étape il y a la compréhension à deux niveaux : il faut donc l'étape de travail avec des spectateurs sourds et leurs retours sont indispensables pour comprendre leurs ressentis de la lecture des signes en tant que spectateurs d'un spectacle vivant. Ces trois étapes de travail sont indispensables pour que le spectacle soit réellement inclusif. On nous a régulièrement posé la question : pourquoi un spectacle accessible aux sourds sans sourds sur le plateau? Parce qu'il ne s'agit pas des personnages réels, d'une part, et parce que le message que nous souhaitons faire passer va dans le sens d'une écoute, d'un partage.

Mettons nous, nous, valides, au diapason. Seuls les valides peuvent essayer de faire un grand pas vers les sourds. Les sourds n'entendant pas, ils ne pourront pas faire plus que ce qu'ils font déjà. Cette réponse est un échantillon qui va dans le sens de l'accessibilité mais il y a bien sûr d'autres réponses plus longues à développer qui vont dans le sens de la dramaturgie.

PEUT-ON TOUT DIRE À SES ENFANTS ?

Les deux petites formes seront disponibles pour la saison 2022/2023.

Elles seront transportables et légères et pourront être représentées dans les écoles (grandes classes, réfectoire), les bibliothèques, médiathèques, les centres sociaux.

Elles auront également comme thématique le non-dit et des dégâts causés par l'incommunicabilité, la déformation du réel, l'interprétation que l'on fait des choses non-dites, la reconstruction personnelle, du sens à donner à un événement/un vécu non expliqués.

Dans Entre-fils, l'une des questions posée est : "est-ce qu'on peut tout dire à ses enfants ?".

Dans les formes jeune public, le postulat, l'injonction de l'adulte à l'enfant : "tais-toi et écoute moi!", est au cœur des premiers questionnements. Celles-ci questionnent alors ce qu'on met en place en pensant protéger l'autre.

Que reste-t-il de l'enfance? Au dedans, et au dehors de soi?

Qu'a-t-on retenu, de ce qui ne se disait pas? De ce qui se disait à côté des mots, entre les lignes et les consignes?

Ces marmots là ont plein de mots, au dedans et au dehors d'eux. Des mots appris, des mots sentis, certains jetés, d'autres emprisonnés, coincés dans la bouche.

Le tout, c'est de jouer, de se rencontrer. S'apprivoiser. Se confronter.

Car chacun a son histoire faite de manques, de frustration. Alors il faut réinventer un espace ou dire, se dire, est essentiel. L'imaginaire jamais très loin de ce qui rythme le quotidien, l'élan vers l'autre, le besoin de se dire et d'être entendus passent par la bouche, les yeux et le cœur. Immense intimité, pour rendre visible ce qu'on ne peut écouter. Les corps sont là pour absorber. Restituer. Intégrer. Et transformer !



Crédit photo : Elvire

RANGE TES MOTS ! (PETITE FORME #1) **Destinée aux grandes sections de maternelles, CP, CE1 et CE2)**

création visuelle : théâtre, danse, musique, français, LSF.
spectacle mobile, forme légère, durée 30min

idée originale, mise en scène, et direction d'acteur : **Hélène Cabot**
interprétation : **Ahmed Kadri** (danseur et comédien), **Anne-Laure Labaste** (musicienne et interprète), **Marion Soyer** (danseuse et comédienne)
Collaboration artistique autour du mouvement : **Natacha Balet**
Costumes : **Corinne Lejeune**
Tradadaptation : **Liesse**

Forme qui se décline dans les écoles, les bibliothèques, les centres socio-culturels, les théâtres et en plein air

LE PROPOS

Écouter, les 2 personnages ne demandent finalement que ça.
Ils attendent les mots. Le Sens. Mais ce qui leur est transmis n'est pas éclairant, n'est pas ce qui aurait explicité réellement la pensée de l'adulte.

Les 2 personnages de l'histoire ont réinventé un mode de communication, ont trouvé un lien, se sont construit un rapport au monde, qui leur permet de se protéger des déceptions, qui leur permet de "faire avec " : articuler ses émotions.

Jusqu'au jour où l'un d'entre eux n'est pas capable de dépasser une situation, et la communication n'est plus possible : comme un grain de sable dans un rouage, un schéma se reproduit.
Comment vont-ils faire pour rester en communication, en lien? Les personnages prennent plus profondément le non-verbal que les mots. On reproduit des postures non choisies, engrangées à son insu, mais constitutives de son fonctionnement. On Plaque quelque chose qui ne nous appartient pas.

Comme le dit Thomas d'Ansembourg, on configure son cerveau à partir de son interprétation des choses vues, ou de celles entendues. L' enfance est le moment où le langage se construit comme existence au monde et aux autres, mais ce développement peut entrer en collision avec la volonté de l' adulte de ne pas tout dire, ou une position de domination telle que "tais-toi et écoute".
L' un des propos de fond est donc l'interprétation consciente ou inconsciente que l' on fait des choses non-dites.

La petite fille joue dans sa chambre...
toujours toute seule
elle s'ennuie
et elle **RÊVE**, on dirait...

Mais pourquoi ne retire t'elle jamais **le chapeau** qu'elle porte sur sa tête? elle est étrange cette petite fille, vraiment ...

Le nuage **gris** qu'elle a dans le **Cœur**
elle s'en sert de doudou
il bouge tout seul !
Mais aujourd'hui il se passe quelque chose
d'**ExtraOrdinaire**... Il en sort quelque chose, un truc,
un machin sans chapeau qui mange une chaussette.

Il lui demande
on est **COPAIN** ?

Tu veux jouer AVEC moi ?

Pourquoi tu dis rien ?

Pourquoi t'es fâchée ?

Pourquoi tu pleures ?

Pourquoi tu retires jamais ton chapeau ?

La petite fille ne répond pas

elle est beaucoup trop silencieuse, elle ne parle pas
on dirait que ...

SES MOTS SONT COINCÉS DANS SA BOUCHE

Elle voudrait se gommer
décidemment
alors **il vaut mieux jouer**... avant qu'elle ne disparaisse totalement.

Le petit machin est **ExtrAverti**, il est drôle et rigole tout
le temps **il est intrigué** par la petite fille

La petite fille est **interdite et fascinée** parce que Le petit
garçon ouvre toutes **les portes vers le**
MONDE et...

C'est comme ça...normal.

Alors une histoire **ÉCLATANTE** commence...

RESSOURCES

“Il n’y a rien dans la perception que nous avons du monde qui ne soit d’abord passé par les sens. Il faut avoir vu, touché, senti, goûté le monde avant qu’il ne se transforme en idées, en symboles, sources de lien social.”

David Le Breton, sociologue

"Pour un enfant tout est signifiant langage, ce qui se passe autour de lui et qu'il observe. Et il réfléchit dessus. Et un enfant réfléchit et écoute d'autant mieux qu'il ne regarde pas la personne qui parle. Là aussi, c' est très important : quand un instituteur ou une institutrice veut que les enfants les regardent, ils perdent 50% de l' attention des enfants. Pour nous, adultes, c'est le contraire : nous aimons regarder la personne qui parle. L'enfant, s'il a ses mains occupées à autre chose, qu'il feuillette un livre, une revue, ou des bandes dessinées, ou qu'il joue à quelque chose, c'est à ce moment-là qu'il écoute, mais fantastiquement tout ce qui se passe autour de lui, il écoute "en vérité" et mémorise... Il ne faut pas que les enfants regardent le maître mais surtout il faut pour bien écouter qu'ils brulent tout le temps. Les enfants qui ne brulent pas, qui ne jouent pas à quelque chose, n'écotent pas.”

Françoise Dolto – Tout est langage (Éditions Gallimard 1995)

BIBLIOGRAPHIE

Danser à corps joie - De la danse thérapie à l' expression sensitive
Carine Anselme et Dominique Hautreux - Éditions Dangles

Le Primitivisme en danse
France Schott Bilman - Éditions du Chiron

Imiter pour grandir
Jacqueline Nadel - Éditions Dunod

L'Éveil corporel et musical chez l' enfant de 3 ans - Vers l' accompagnement de l'instabilité
Véronique Dereux - Éditions L'Harmattan

Comment gérer les personnalités difficiles
Christophe André - Éditions Odile Jacob

Au cœur des émotions de l' enfant
Isabelle Filliozat - Éditions Jean-Claude Lattès

Pour une enfance heureuse - Repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau
Catherine Gueguen - Éditions Robert Laffont

Émotions : enquête et mode d' emploi - BD Tomes 1, 2 et 3
Artemella - Éditions Pourpenser

Vivre son corps : Pour une pédagogie du mouvement
Yvonne Berge - Éditions du Seuil

Intégration motrice et développement psychique - Une théorie de la psychomotricité
Suzanne Robert-Ouvray - Éditions Desclée De Brouwer

LE COLLECTIF

Commune Idée existe depuis 2015, c'est un collectif Rouennais qui rassemble des artistes du spectacle vivant.

Artistes comédiens, musiciens, danseurs, vidéastes, plasticiens.

L'activité de Commune Idée se partage entre :

- créations
- actions artistiques
- résidences d'artistes
- théâtre forum

Ce qui intéresse également le collectif c'est la relation entre la question artistique et celle de l'accessibilité de ses créations.

Faire de l'accessibilité une contrainte créative !

Entre-Fils est une création bilingue. Les publics ont accès aux éléments nécessaires à la compréhension mais pas forcément au même moment.

La langue des signes et le français sont deux langues différentes, avec chacune leur propre structure, leur rythme, leur organisation. L'enjeu est d'essayer de les faire coexister sans les dénaturer.

Le rendu se veut compréhensible dans les deux langues, en respectant l'intégrité de chacune d'elles : la prosodie, le rythme inhérent à chacune, leurs impulsions spécifiques.

Le choix de ne pas faire appel à des comédiennes sourdes se justifie par le besoin de travailler dans les deux langues. On ne parle pas deux langues en même temps car elles passent par le même canal audio-oral. Ici, les langues de travail sont une langue audio-orale et une langue visuo-gestuelle.

Nous avons choisi de travailler la version en langue des signes ni comme une traduction littérale, ni comme une adaptation du texte original : c'est une trad-adaptation, ajustement permanent entre les deux langues.

Pour ce faire, nous avons réuni une équipe d'experts composée d'une intermédiaire sourde, de deux traducteurs-interprètes français/LSF, la comédienne bilingue et la metteuse en scène.

Hélène Cabot – Metteuse en scène

BIOGRAPHIE

HÉLÈNE CABOT – Metteuse en scène

Ce sont des rencontres importantes, et particulièrement celle avec le metteur en scène Belge **Koen de Sutter** qui seront déterminantes. La rencontre choc est avec le chorégraphe **Sylvain Groud** qui lui demande de participer à sa création ***Si vous voulez bien me suivre***.

En 2011 elle travaille avec **Alexis Armengol** en co-mise en scène sur la création ***Au bord de l'assiette***.

Hélène travaille avec la compagnie **Un train en cache un autre** jusqu'en 2017.

Elle fonde en 2015, le **Collectif artistique et citoyen Commune Idée** (76). Elle y crée ses spectacles accessibles aux publics élargis, met en place du théâtre forum et intervient dans les quartiers plus démunis avec des événements participatifs (**Le Banquet**, en immersion dans les quartiers sensibles, **Un frisson de peur et d'angoisse**, spectacle accessible aux malvoyants, en 2017).

Depuis 2018, elle dirige le spectacle **Entre-Fils**, spectacle et laboratoire de recherches sur l'accessibilité LSF-Français et le bi-modal.

Depuis 2020, elle joue pour la **compagnie des Crescité** dans la pièce ***La Folle Idée***, mise en scène d'**Angelo Jossec**.

A l'été 2020, elle participe au **projet 55**, à Rouen.

Depuis ce même été, elle aide à la fondation de **411 coups de Talon**, compagnie parisienne dirigée par **Ahmed Kadri**, mettant en scène le spectacle ***La vie devant soi***, de **Dominique Flau-Chambrier**, seul en scène porté au plateau par **Ahmed Kadri**.

En 2022, elle rejoint l'équipe de ***Fulguré.e.s*** mis en scène par **Amélie Chalmey** (Compagnie Alchimie) en tant que collaboratrice artistique et regard extérieur.

TARIFS-CESSIONS

Range tes mots ! (petite forme #1)

| Nombres de représentations dans la journée | Coût |
|--|------------|
| 1 | 1300 euros |
| 2 | 1700 euros |
| 3 | 2100 euros |



Crédit photo : Elvire



**PRODUCTION / DIFFUSION : Ludovic Le Bouteiller
COMMUNEIDEE76@GMAIL.COM / 06.98.67.78.50**

WWW.COMMUNEIDEE.FR